

LE TEMPS



Une poudrière de rire et d'effroi

Avant-première à la Semaine internationale de la marionnette en pays neuchâtelois

Avec un titre comme *La Populace villageoise tremble d'effroi*, on est déjà transporté dans un autre temps. «Qui parle?», se demande-t-on. Quelle est cette populace? Le Théâtre de la Poudrière a l'habitude d'alterner les productions tout public et les spectacles plus directement adressés à un public adulte. C'est le cas de cette tremblante populace. L'univers des frères Grimm n'est pas loin, mais l'on sait que ces récolteurs de contes ont amassé dans leurs cahiers des histoires sanglantes et traumatisantes à ne pas mettre entre toutes les oreilles.



CATHERINE MEYER

La peur, c'est le matériau premier du metteur en scène Yves Baudin. Avec la peur chemine souvent la folie, la manipulation. L'insécurité n'est-elle pas aujourd'hui comme jamais un argument de vente,

dans le commerce comme en politique?

Pour aborder ces thématiques, la Poudrière a voulu placer sur un niveau d'égalité scénique les cinq comédiens-manipulateurs, les objets, la musique (celle de l'Ensemble rayé). Elle promet

de l'humour et des tensions fortes... De quoi peut-être déjouer nos propres peurs? Elisabeth Chardon

Théâtre de la Poudrière, Quai Philippe-Godet 22, Neuchâtel. Ve 19, sa 20 octobre à 20h30. (Loc. 032/724 65 19, www.theatre-poudriere.ch).

Une semaine du Nord au Sud

Mon agenda

Par Elisabeth Chardon



Cette semaine, à chacun d'établir les liens qu'il voudra entre les événements culturels que nous avons sélectionnés dans l'actualité. A chacun de traverser le monde

dans un sens ou dans un autre, de l'Italie de Daniele Luchetti au Congo Kinshasa de Konono n° 1, du Nord exposé au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne au Péloponnèse de Phèdre.



A l'affiche cette semaine aussi, la dernière création du **Théâtre de la Poudrière à Neuchâtel** (lire page 17). Depuis bientôt quarante ans, cette compagnie explore les liens entre acteurs, objets, marionnettes... Cette fois, il n'y a presque rien de dit. Tout est posé sur scène, y compris les mots. Ces mots qu'on manipule pour mieux manipuler les hommes quand on les considère comme «une populace qui tremble d'effroi».